

lamanchelibre.fr

Education. Il dirige les écoles catholiques de la Manche

Reine-Marie Desgrées du Loû

3-4 minutes

Pourriez-vous vous présenter ?

"Je ferai en septembre ma 37^e rentrée dans l'enseignement catholique ! J'y suis arrivé par la vie scolaire, dans un collège de région parisienne pour des élèves en difficulté. L'accompagnement de ces jeunes fragiles m'a énormément plu, c'est pourquoi j'ai rejoint la fondation des Apprentis d'Auteuil pour huit années passionnantes. J'ai dirigé ensuite un organisme de formation avant d'être appelé comme délégué de tutelle pour les écoles de congrégations religieuses. Aujourd'hui j'arrive dans la Manche que je connais comme vacancier mais que j'ai choisie car je souhaitais une direction de l'enseignement catholique à taille humaine, une vraie mixité de populations scolaires, et parce qu'il y a la mer !"

Que représente l'enseignement catholique dans le département ?

"Nous avons une cinquantaine d'établissements, de la maternelle jusqu'aux études supérieures, qui comptent 17 000 élèves. C'est un beau réseau qui travaille ensemble, sans concurrence et pour le bien des jeunes scolarisés."

Quel est l'ADN de l'enseignement catholique ?

"D'abord, je crois à un enseignement catholique ouvert à tous : nous ne sommes pas des structures élitaires mais qui veulent aider les élèves à trouver leurs voies. Une orientation réussie, c'est un jeune heureux du métier qu'il va faire, un homme debout, un citoyen responsable, et le cas échéant, un chrétien engagé. Notre raison d'être est là : permettre aux jeunes de se trouver et se construire, également les élèves qui ne sont pas bons à l'école."

Et concrètement ?

"Le diocèse s'est doté d'une feuille de route pédagogique, lancée par mon prédécesseur Laurent Lechapelays, qui l'a appelé 'Cap 2030'. J'arrive au milieu du gué car le projet a commencé il y a trois ans, mais je viens pour poursuivre ce chantier porté avec les chefs d'établissements. Il se résume en quatre verbes : oser, révéler, faire confiance et cheminer. L'idée est d'accueillir les jeunes dans des établissements à taille humaine en préservant le maillage territorial dans le département. Ce travail se fait en concertation avec les responsables locaux, qui ont une vraie connaissance du terrain."

Les écoles catholiques sortent souvent en haut des classements dans la Manche : quel est le secret ?

"Faire réussir des jeunes est toujours une fierté. Mais le but n'est pas d'avoir 100% de réussite au bac ou 90% de mentions aux examens. N'importe quelle école peut atteindre cet objectif. Le propre

de l'enseignement catholique est de prendre chaque jeune comme une personne unique, avec ses besoins particuliers, son cursus plus ou moins atypique, et d'avancer avec lui de façon personnalisée, mais aussi avec sa famille, qui reste la première éducatrice. Et chez nous, tout en respectant la liberté de conscience de chaque jeune, cet accompagnement se fait à la lumière des valeurs de l'Évangile."

Etes-vous inquiet des effectifs scolaires ?

"Comme partout en France, on connaît une baisse démographique. Sur les huit ans de fonction de mon prédécesseur, on aura perdu entre 1 000 et 1 500 élèves. La question n'est pas : quelles seront les écoles qui vont fermer ? Et quels seront les établissements qui resteront ouverts ? Il faudra passer par des transformations, trouver des solutions, mais il y a un projet à imaginer, une troisième voie pour donner envie de venir dans nos établissements."